
Ego-writing in French: the diary of Anastasiia Iakushkina

Text

Author: Iakushkina, Anastasiia Vasil'evna.

Title: Journal.

Archival reference number: GARF, f. 279, op. 1, d. 119.

Date: ?

Number of pages/folios: 16 fols.

From the above file we have selected the following extracts, which are reproduced here with the kind permission of The State Archive of the Russian Federation (Государственный архив Российской Федерации) in Moscow.

A Russian translation of Iakushkina's diary was published in the Soviet Union: see *Дневник Анастасии Васильевны Якушкиной* [*The Diary of Anastasia Vasilevna Iakushkina*], *Новый мир* [*New World*], no. 64, 1964, pp. 138-52.

Transcription

[fol. 1]

Le 19 Octobre. Moscou 5 heure du jour.

Ce petit journal doit te parvenir par une occasion sûre et je le commençai des l'instant de notre douloureuse separation je voudrais te montrer les plus petits replis de mon triste coeur te dire que je t'aime plus que tout au monde ne serait que des phrases tu dois en être bien sur le moment ou tu as disparu à mes yeux a été affreux tu le consevra facilement mais comme si Dieu m'avait inspirait j'ai pris les deux enfans et les ai bien fortement serrés contre mon coeur et il me parut que j'étais non consolée mais du moins soulagée de ce pois affreux qui m'opressait et reelement en pensant que c'étaient tes enfans que j'embrassais je crus que tu m'en securait [illegible] à ta pauvre amie. En partant je pris Eugène¹ sur les bras et Vecheslas² se mit à côté de moi et nous partimes pour Jaro:³ en y arrivant j'eus des momens de desespoir terribles d'autant plus que je les consentraient en moi même, mais le soir comme je te l'avais promis je dessinai a Wecheslas mais ce n'était que parce que je crus que tu penserai à nous le soir et que tu te disais je la vois aprésent dessinant pour mes enfans et tout cela me soutenait un peu mais quand les enfans se couchèrent alors je me laissais aller à toute ma douleur et je t'avoue que j'y trouvais des charmes je regardais ton

*шлафрок*⁴ je le baisais quand personne ne me regardais et j'y trouvais un tel sentiment de delice que je ne saurais te le depeindre peut-être croiras-tu que c'est du sentimentalisme ou que c'est loin de tout sentiment romantique et que je serais fâchée si tu le pensais. Rien pour le moment ne peut couler de ma plume que le mot *j'aime* j'ai pour toi tous les sentimens d'amour d'amitié d'estime d'enthousiasme et donnerais tout au monde pour etre parfaite pour que tu puisse avoir pour moi ce sentiment de predilection que je nourris pour toi. Tu peux être heureux sans moi en me sachant près de nos enfans et moi étant même près d'eux je ne puis être heureuse.

[fol. 3]

On dit que les enfans qui ont beaucoup d'esprit ne sont pas *долговешни*.⁵

Adieu encore une fois Vencheslas m'appelle pour atteler son cheval et lui coudre *хвост оторван*.⁶

[fol. 4]

Eugène s'est reveillé en sursaut la bonne aussitot s'est levée et commence à tortiller devant moi et a me representer qu'il est temps que je me couche que la nuit je suis obligée de me lever pour Eugène qui depuis deux nuits ne dort pas bien et moi avec mon *что вам за дело*⁷ la mêt tout-à-fait hors des gonds je lui dis quelquefois des grossiertés surtout la nuit quand Eugène se reveille et que je veux qu'il se rendorme que si je ne le prend pas elle commence *охать*⁸ et lui il s' imagine qu'il est l'innocence persécutée et se met de plus belle à crier alors je lui dis *подите вон*⁹ nuit ou jour cela m'est indifferent [fol. 4 v.] mais je lui dis cela d'un air de politesse admirable [...]

[fol. 7]

J'ai été aujourd'hui d'une tristesse d'une tristesse [sic] que je ne saurais te dire je viens de ma lever en l'instant pour dire a Wencheslas *пади вон*¹⁰ mais le voilà déjà rentré en disant *не буду не буду*¹¹ et moi en lui disant *ну хорошо хорошо когда не будешь*¹² et nous voilà bons amis.

¹ i.e. Evgenii (Евгений).

² i.e. Viacheslav (Вячеслав).

³ Iakushkina is referring to the city of Iaroslavl, north-east of Moscow, which the prisoners passed through on their journey to Siberia.

⁴ i.e. 'house-coat' or 'dressing-gown' (more commonly *шлафрок*).

⁵ 'ne sont pas *долговешни*': 'don't have long lives'.

⁶ i.e. 'the tail that's got torn off'.

⁷ i.e. 'what business is it of yours'.

⁸ i.e. 'to groan' or 'to moan'.

⁹ i.e. 'go away'.

¹⁰ i.e. 'go away', but on this occasion Iakushkina spells the verb form *пади* differently (cf. *подите* above), reflecting Muscovite pronunciation of the vowel 'o' in the pretonic syllable. She also uses the second-person

singular form of the imperative, because in this instance she is speaking to her infant son, with whom she of course uses the more familiar personal pronouns.

¹¹ i.e. 'I won't, I won't'.

¹² i.e. 'well, it's all right if you don't' or, less literally, 'it's all right if you stay then'.